

Administrateur-Délégué-Gérant O. RANDOLET Administration, Impressions et Annonces, Tél. 10.42 35, Rue Fontenelle, 35 Adresse Télégraphique: RANDOLET Havre

Le Petit Havre

ORGANE RÉPUBLICAIN DÉMOCRATIQUE

Le plus fort Tirage des Journaux de la Région

RÉDACTEUR EN CHEF J.-J. CASPAR - JORDAN Téléphone: 14.80 Secrétaire Général: TH. VALLÉE Rédaction, 35, rue Fontenelle - Tél. 7.60

Table with columns: ABONNEMENTS, Trois Mois, Six Mois, Un An. Rows: Le Havre, l'Oise et la Somme, Autres Départements, Union Postale.

ANNONCES AU HAVRE... BUREAU DU JOURNAL, 112, boulevard de Strasbourg. A PARIS... L'AGENCE HAVAS, 8, place de la Bourse, est seule chargée de recevoir les annonces pour le Journal.

La Guerre Economique L'OFFICE NATIONAL du Commerce extérieur

La guerre aura eu cette conséquence, parmi tant d'autres, de mettre sous nos yeux des réalités trop oubliées: celle par exemple, de la nécessité, pour la France, de repousser l'envahissement commercial de l'Autro-Allemagne avec la même énergie que l'invasion de ses bords barbares.

Pour mieux seconder les efforts des différents groupes, sociétés ou associations, le Service de l'Office national est divisé en deux sections: l'une pour l'Allemagne et l'autre pour l'Autro-Allemagne.

Le dernier fascicule de l'Office national du Commerce extérieur précise en ces termes la méthode suivie: Ayant fait appel à tous ses correspondants, — Corps diplomatique et consulaire, Chambres de Commerce à l'étranger, Conseillers du commerce extérieur de la France, — il a reçu de tous les réponses les plus pressées et qui accusent un sens très net des réalités, une conviction pleine d'espoir quant aux possibilités de notre France économique.

Tout cela est parfait. Et c'est pourquoi le nombreuses maisons de commerce sont inscrites sur les listes de service de l'Office national, cependant que le bulletin continue d'être largement répandu parmi les Chambres de Commerce et Syndicats d'exportation.

En résumé, les préoccupations de l'Office national du Commerce extérieur, pendant ces dix derniers mois, ont été les suivantes: Par des avis répétés et multipliés, par des exemples tirés des méthodes dont la valeur a été prouvée par nos ennemis, « stimuler d'abord l'énergie de nos exportateurs ».

LE PARLEMENT

Impressions de Séance (DE NOTRE CORRESPONDANT PARTICULIER)

On remarque aujourd'hui dans la distribution de la Chambre des députés un projet de loi renvoyé à la Commission de la marine marchande et qui intéresse fort l'armement français.

Le projet, déposé par les ministres de la marine et des finances, est relatif au droit à la compensation d'armement des navires construits à l'étranger.

Le gouvernement estime justement que les circonstances actuelles commandent de prendre toutes les mesures susceptibles de favoriser l'accroissement de notre flotte commerciale, notamment par les achats de navires à l'étranger.

Actuellement, la prime dite de « compensation d'armement » n'est allouée qu'aux bâtiments de mer battant pavillon étranger qui, lorsqu'ils ont été construits à l'étranger, sont âgés de moins de deux ans au moment de leur francisation.

Malgré l'opposition assez vive de M. Jules Roche, et avec l'approbation de M. Ribot, la Chambre a voté la proposition de M. Jules Roche concernant les propriétaires de navires français dépossédés par faits de guerre.

LA GUERRE

333^e JOURNÉE COMMUNIQUÉS OFFICIELS

Paris, 2 juillet, 15 heures. La canonnade a été vive toute la nuit sur un grand nombre de points, notamment dans la région de Woesten, à l'Ouest d'Ypres, dans celle de Souchez et dans celle de Verneuil.

Au Nord de l'Aisne, après un bombardement violent et continu, une attaque de grenadiers ennemis s'est produite, vers deux heures, contre nos positions. Elle a complètement échoué.

Près de La Boisselle, une de nos mines a détruit les travaux avancés de l'organisation ennemie.

En Argonne, la lutte a continué très violemment toute la nuit. Une seule attaque ennemie a été tentée avec l'appui de gros lance-bombes et de bombes asphyxiantes. Elle a été repoussée.

Au « quart en réserve », dans le bois Le Prêtre, on signale également une attaque ennemie qui a suivi une violente préparation d'artillerie et qui a été, elle aussi, repoussée par le feu de notre infanterie.

Sur tout le front de l'Yser à l'Argonne, on ne signale que des luttes d'artillerie, particulièrement dans la région de Quennevières.

En Argonne l'ennemi, après un bombardement très violent, a tenté ce matin une nouvelle attaque générale entre la route de Binarville à Blancourt.

Combat naval dans la mer Baltique

Stockholm, 2 juillet. Dans la matinée, à 11 heures, on a signalé près de la côte orientale de l'île Gotland, un engagement entre les vaisseaux russes et allemands.

Le mouilleur de mines allemand Albatros, pourvu par quatre croiseurs russes s'est échoué sur le rivage.

La destruction de l'« Armenian » New-York, 2 juillet. Les articles de fond des journaux du matin émettent que la situation entre les Etats-Unis et l'Allemagne ne sera probablement pas affectée par la destruction de l'Armenian.

L'Explosion de l'Atelier de Pyrotechnie Marseille, 2 juillet. Dans les décombres de l'atelier de pyrotechnie détruit jeudi par une explosion, on a retiré quatre cadavres.

Mort de l'ancien Président du Mexique Paris, 2 juillet. M. Porfirio Diaz, ex-président du Mexique, est décédé dans la soirée à Paris.

UN MINISTRE BULGARE EN ITALIE Rome, 2 juillet. M. Stancioff, ministre de Bulgarie, a remis aujourd'hui en audience officielle ses lettres de créance au duc de Gênes, lieutenant du Royaume.

Sur le Front Turc Les Opérations aux Dardanelles

L'Agence Reuters reçoit de son correspondant aux Dardanelles le télégramme suivant: Dans la soirée du 18 juin, vers 7 heures les Turcs commencent avec des pièces de campagne et des pièces de siège, un bombardement général de nos positions, auquel répondent l'artillerie anglaise et l'artillerie française.

Après la tombée de la nuit, l'ennemi effectua une faible attaque contre notre gauche, et une autre formidable contre notre centre.

La situation en cet endroit se trouva compliquée du fait qu'une de nos brigades se préparait au même moment à attaquer l'ennemi. Dès qu'elle se fut avancée, elle trouva l'adversaire en grande force dans ses tranchées, ce qui, durant la lutte, nous fit perdre une de nos tranchées; par contre, nous gagnâmes un peu de terrain à notre gauche.

Le 21 juin, les Français, opérant seuls, dirigèrent une forte attaque sur les défenses ennemies, devant leur front, qui est barré par un ravin profond, au bas duquel coule le torrent Kéré-Vesderé.

Sur la droite de la position française, la largeur et la profondeur de ce ravin rendent la traversée extrêmement difficile dans les circonstances actuelles, mais plus loin, à l'intérieur de la presqu'île, où les eaux s'étaient et s'abaissent, le passage devient guéable; c'est là que les Français, établis sur les crêtes qui dominent leur ravin, décidèrent de lancer leur attaque.

Un sous-marin tenta de torpiller un cuirassé anglais à Moudros. Une dépêche d'Athènes, 1^{er} juillet, au Daily Express, annonce qu'un sous-marin a tenté hier, sans succès, de torpiller un cuirassé britannique à la hauteur de Moudros.

On estima le total de ces troupes à deux millions d'hommes. L'avance ennemie vers le Nord couvre tout le terrain entre la Vistule et le Bug, les premiers objectifs étant l'Angorod, via Lublin, et Brest Litovsk, via Holm. On s'attend à un mouvement tournant de l'Est vers Brest Litovsk, via Kovell.

Mort héroïque d'un Général. On donne les renseignements suivants au sujet de l'attaque des Autrichiens sur le secteur de Gliniany, dans la région d'Ojaro, rive gauche de la Vistule, point stratégique très important, défendu par des Cosaques et un bataillon d'infanterie.

Après une lutte corps à corps d'une demi-heure, les Autrichiens prirent la fuite; accablés aux réseaux de fils de fer russes, ils furent complètement exterminés.

Un Succès Russe. On lit dans la Tribune de Genève: Aux environs de Przenyslany, une armée russe, forte d'environ 70.000 hommes, a failli être entourée par les Autrichiens.

Sur le Front Serbe. Nous ne marchons pas contre l'Albanie, disent les Serbes. A propos de l'occupation de Tirana par les troupes serbes, on annonce que l'accord entre Essad pachà et les autorités militaires serbes est complet.

Un Succès des Serbes. Si l'on considère que les Monténégrins sont à Scutari, les Grecs en Epire, les Serbes à El-Bassan et à Tirana et les Italiens à Valona, on peut vraiment admettre que c'est la fin de l'influence autrichienne en Albanie.

Un Succès des Russes. Les Serbes ont réussi à débarquer le 27 juin, dans l'île Micharskanda, à l'Est de Chesnat, dont ils se sont emparés.

L'activité des Avions ennemis. Le 28 juin, dans la matinée, quatre avions ennemis ont volé au-dessus de Torchidersko-Brdo, situé dans la banlieue de Belgrade.

Sur le Front Monténégrin. La situation à Cattaro. Suivant la Corriere d'Italia, les derniers soldats autrichiens qui ont été commandés par les ennemis disent que le commandement chargé de la défense des bouches du Cattaro se préoccupe. Les officiers croient que la place méridionale sera obligée de se rendre au plus tard dans quatre mois.

Sur le Front Russe. Ils sont deux millions. On mande de Petrograd que les troupes allemandes du général de Mackensen, dans leur grande aventure vers le Nord, sont flanquées par celles de l'archiduc Joseph et par les Autrichiens du général Boehm-Ermolli.

NAVIRES TORPILLÉS. La goélette anglaise Towner a été torpillée. Un canot contenant neuf hommes d'équipage a été croqué par un chaudière et amené jeudi à Copenhague.

COMMUNIQUÉ BRITANNIQUE. Londres, 2 juillet. Un corps d'armée d'Australasie reçoit comme mission, le 29 juin, d'empêcher les Turcs lui faisant face, d'envoyer des détachements du côté du Sud.

COMMUNIQUÉ ITALIEN. Rome, 1^{er} juillet. Dans la zone du Ponale, notre artillerie a ouvert le feu sur les positions de Monticello et de Saccarana, y dispersant des détachements ennemis occupés à des travaux de préparatifs de défenses.

COMMUNIQUÉ RUSSE. Petrograd, 1^{er} juillet. L'offensive ennemie entre les rivières Wieprz et Bug a continué. Sur ce point, les combats d'arrière-garde les plus tenaces ont eu lieu le 29 juin sur la chaussée de Tomachof à Zmosc, ainsi que sur les routes se dirigeant vers Sokal.

COMMUNIQUÉ BELGE. Du Grand Quartier général belge, on communique le bulletin suivant: Situation au 30 juin: l'artillerie ennemie a canonné par intermittence les abords de Wulpen, Ramsappelle, Pervyse, Schrijve, Caeskerke et tout le terrain en face de Dixmude, ainsi que le Sud de Saint-Jacques-Cappel. Aux environs du fort de Kuoocke, de Reninghe et de la Maison du Passer, notre artillerie a vivement contre-attaqué les batteries ennemies et dispersé divers groupes de travailleurs ennemis, notamment au lieu dit « Fort-de-Knocke », qui est situé au confluent de l'Yser et de l'Yperle. Ce dernier ouvrage ne constitue nullement une fortification permanente, ainsi qu'on pourrait le croire.

Les nouveaux Sous-Secrétaires d'Etat

Nous avons annoncé hier que par décret de M. le président de la République, MM. Joseph Thierry et Justin Godart avaient été adjoints, au titre de sous-secrétaires d'Etat, au ministre de la Guerre, avec, dans leurs attributions respectives, le service de l'Intendance et celui de la Santé.

M. JUSTIN GODART. M. Justin Godart représente la 1^{re} circonscription de Lyon. Il est né dans cette ville le 24 novembre 1874 et appartient au parti radical et radical-socialiste.

M. BERNHARD KELLERMANN, auteur allemand, adresse au Berliner Tageblatt une lettre où il reconnaît que les Français ont un adversaire digne, que les Allemands doivent respecter et honorer.

Official Report of the French Government

July 2. — 3 p. m. Heavy cannonading during all the night on a great number of points, principally in the Woesten district (West of Ypres) and in the Souchez and Verneuil districts.

At the North of the river Aisne, after a violent and uninterrupted bombardment, german grenadiers pronounced an attack, about two o'clock, against our positions. It failed entirely.

Dernière Heure

ACCIDENT D'AVIATION. Versailles, 1 juillet. Le sous-lieutenant belge Michel Lagrange procédait, à l'aérodrome de Villaconlay, à l'essai d'un avion qu'il était venu chercher de Furnes.

Il y avait déjà un moment que l'aviateur volait, quand, pour une cause encore inconnue, l'appareil se renversa et vint se briser sur l'esol d'une hauteur d'environ cent mètres.

Sur le reste du front, calme parfait. COMMUNIQUÉ BRITANNIQUE. Londres, 2 juillet. Un corps d'armée d'Australasie reçoit comme mission, le 29 juin, d'empêcher les Turcs lui faisant face, d'envoyer des détachements du côté du Sud.

COMMUNIQUÉ ITALIEN. Rome, 1^{er} juillet. Dans la zone du Ponale, notre artillerie a ouvert le feu sur les positions de Monticello et de Saccarana, y dispersant des détachements ennemis occupés à des travaux de préparatifs de défenses.

Sur le Front Monténégrin

La situation à Cattaro. Suivant la Corriere d'Italia, les derniers soldats autrichiens qui ont été commandés par les ennemis disent que le commandement chargé de la défense des bouches du Cattaro se préoccupe. Les officiers croient que la place méridionale sera obligée de se rendre au plus tard dans quatre mois.

SUR MER EN BELGIQUE

C'est l'U-58 qui torpilla l'Armenian

Un télégramme de Cardiff donne des renseignements complémentaires sur le torpillage du steamer Armenian, qui eut lieu dans la nuit de lundi à 200 milles au large en vue des îles Scilly.

L'Armenian se rendait de Newport-News à un port anglais. Un des six survivants de l'équipage, en débarquant à Cardiff, a raconté que le sous-marin qui torpilla le steamer fut aperçu de loin. Le capitaine Trickey fit tous ses efforts pour échapper à la poursuite, mais l'Armenian fut rapidement rattrapé. Le sous-marin, qui avait un canon braqué sur le pont, tira plusieurs obus sur le steamer.

Un projectile traversa une écoutille et pénétra dans la chambre des machines. Les officiers prirent place avec l'équipage dans les canots, mais une baleinière chavira et tous ceux qui l'occupaient tombèrent à la mer. Le sous-marin lança alors deux torpilles qui firent couler l'Armenian. Le navire mit une demi-heure à sombrer. Le sous-marin approcha alors d'un canot transportant les naufragés, mais il n'en réussit aucun.

L'équipage se composait de 50 hommes, dont plusieurs américains. Les survivants déclarent que seize officiers de l'Armenian et deux opérateurs de T. S. F. sont restés à bord avec une partie de l'équipage. Quelques matelots et le capitaine ont été recueillis, mardi matin, par un chalutier belge. Quelqu'un d'autre, nommé des matelots, ont été tués par des obus de l'équipage ont été tués par des obus de l'équipage ont été tués par des obus de l'équipage.

Un certain nombre de survivants se sont rendus à Liverpool. Selon un télégramme reçu par le Lloyd de Millford-Haven, ce serait le sous-marin U-33 qui aurait coulé l'Armenian.

Le paquebot-poste Varguzh, venant de l'Afrique occidentale, avait reçu lundi dans l'après-midi, par télégramme sans fil, des signaux de détresse de l'Armenian.

Le paquebot torpillé jaugeait 8,325 tonnes. Le récit du Capitaine

Voici ce que dit le capitaine de l'Armenian : Le sous-marin nous signala d'abord en tirant un coup d'obus en travers de notre avant. Il fut à peu près à quatre milles de nous. Nous fûmes continuellement bombardés, et les projectiles atteignirent plusieurs hommes de l'équipage et le capitaine. Je n'eus pas le temps de donner l'alarme, car le sous-marin nous lança deux torpilles qui firent couler l'Armenian.

Le sous-marin nous lança deux torpilles qui firent couler l'Armenian. Le sous-marin nous lança deux torpilles qui firent couler l'Armenian. Le sous-marin nous lança deux torpilles qui firent couler l'Armenian.

Le sous-marin nous lança deux torpilles qui firent couler l'Armenian. Le sous-marin nous lança deux torpilles qui firent couler l'Armenian. Le sous-marin nous lança deux torpilles qui firent couler l'Armenian.

Le sous-marin nous lança deux torpilles qui firent couler l'Armenian. Le sous-marin nous lança deux torpilles qui firent couler l'Armenian. Le sous-marin nous lança deux torpilles qui firent couler l'Armenian.

Le sous-marin nous lança deux torpilles qui firent couler l'Armenian. Le sous-marin nous lança deux torpilles qui firent couler l'Armenian. Le sous-marin nous lança deux torpilles qui firent couler l'Armenian.

Le sous-marin nous lança deux torpilles qui firent couler l'Armenian. Le sous-marin nous lança deux torpilles qui firent couler l'Armenian. Le sous-marin nous lança deux torpilles qui firent couler l'Armenian.

Le sous-marin nous lança deux torpilles qui firent couler l'Armenian. Le sous-marin nous lança deux torpilles qui firent couler l'Armenian. Le sous-marin nous lança deux torpilles qui firent couler l'Armenian.

Le sous-marin nous lança deux torpilles qui firent couler l'Armenian. Le sous-marin nous lança deux torpilles qui firent couler l'Armenian. Le sous-marin nous lança deux torpilles qui firent couler l'Armenian.

Le sous-marin nous lança deux torpilles qui firent couler l'Armenian. Le sous-marin nous lança deux torpilles qui firent couler l'Armenian. Le sous-marin nous lança deux torpilles qui firent couler l'Armenian.

Le sous-marin nous lança deux torpilles qui firent couler l'Armenian. Le sous-marin nous lança deux torpilles qui firent couler l'Armenian. Le sous-marin nous lança deux torpilles qui firent couler l'Armenian.

Le sous-marin nous lança deux torpilles qui firent couler l'Armenian. Le sous-marin nous lança deux torpilles qui firent couler l'Armenian. Le sous-marin nous lança deux torpilles qui firent couler l'Armenian.

Le sous-marin nous lança deux torpilles qui firent couler l'Armenian. Le sous-marin nous lança deux torpilles qui firent couler l'Armenian. Le sous-marin nous lança deux torpilles qui firent couler l'Armenian.

Le sous-marin nous lança deux torpilles qui firent couler l'Armenian. Le sous-marin nous lança deux torpilles qui firent couler l'Armenian. Le sous-marin nous lança deux torpilles qui firent couler l'Armenian.

Le sous-marin nous lança deux torpilles qui firent couler l'Armenian. Le sous-marin nous lança deux torpilles qui firent couler l'Armenian. Le sous-marin nous lança deux torpilles qui firent couler l'Armenian.

Le sous-marin nous lança deux torpilles qui firent couler l'Armenian. Le sous-marin nous lança deux torpilles qui firent couler l'Armenian. Le sous-marin nous lança deux torpilles qui firent couler l'Armenian.

Le sous-marin nous lança deux torpilles qui firent couler l'Armenian. Le sous-marin nous lança deux torpilles qui firent couler l'Armenian. Le sous-marin nous lança deux torpilles qui firent couler l'Armenian.

Le sous-marin nous lança deux torpilles qui firent couler l'Armenian. Le sous-marin nous lança deux torpilles qui firent couler l'Armenian. Le sous-marin nous lança deux torpilles qui firent couler l'Armenian.

Le sous-marin nous lança deux torpilles qui firent couler l'Armenian. Le sous-marin nous lança deux torpilles qui firent couler l'Armenian. Le sous-marin nous lança deux torpilles qui firent couler l'Armenian.

Le sous-marin nous lança deux torpilles qui firent couler l'Armenian. Le sous-marin nous lança deux torpilles qui firent couler l'Armenian. Le sous-marin nous lança deux torpilles qui firent couler l'Armenian.

Le sous-marin nous lança deux torpilles qui firent couler l'Armenian. Le sous-marin nous lança deux torpilles qui firent couler l'Armenian. Le sous-marin nous lança deux torpilles qui firent couler l'Armenian.

Le sous-marin nous lança deux torpilles qui firent couler l'Armenian. Le sous-marin nous lança deux torpilles qui firent couler l'Armenian. Le sous-marin nous lança deux torpilles qui firent couler l'Armenian.

Le sous-marin nous lança deux torpilles qui firent couler l'Armenian. Le sous-marin nous lança deux torpilles qui firent couler l'Armenian. Le sous-marin nous lança deux torpilles qui firent couler l'Armenian.

Le sous-marin nous lança deux torpilles qui firent couler l'Armenian. Le sous-marin nous lança deux torpilles qui firent couler l'Armenian. Le sous-marin nous lança deux torpilles qui firent couler l'Armenian.

Le sous-marin nous lança deux torpilles qui firent couler l'Armenian. Le sous-marin nous lança deux torpilles qui firent couler l'Armenian. Le sous-marin nous lança deux torpilles qui firent couler l'Armenian.

Le sous-marin nous lança deux torpilles qui firent couler l'Armenian. Le sous-marin nous lança deux torpilles qui firent couler l'Armenian. Le sous-marin nous lança deux torpilles qui firent couler l'Armenian.

Le sous-marin nous lança deux torpilles qui firent couler l'Armenian. Le sous-marin nous lança deux torpilles qui firent couler l'Armenian. Le sous-marin nous lança deux torpilles qui firent couler l'Armenian.

Le sous-marin nous lança deux torpilles qui firent couler l'Armenian. Le sous-marin nous lança deux torpilles qui firent couler l'Armenian. Le sous-marin nous lança deux torpilles qui firent couler l'Armenian.

Le sous-marin nous lança deux torpilles qui firent couler l'Armenian. Le sous-marin nous lança deux torpilles qui firent couler l'Armenian. Le sous-marin nous lança deux torpilles qui firent couler l'Armenian.

Le sous-marin nous lança deux torpilles qui firent couler l'Armenian. Le sous-marin nous lança deux torpilles qui firent couler l'Armenian. Le sous-marin nous lança deux torpilles qui firent couler l'Armenian.

Le sous-marin nous lança deux torpilles qui firent couler l'Armenian. Le sous-marin nous lança deux torpilles qui firent couler l'Armenian. Le sous-marin nous lança deux torpilles qui firent couler l'Armenian.

Le sous-marin nous lança deux torpilles qui firent couler l'Armenian. Le sous-marin nous lança deux torpilles qui firent couler l'Armenian. Le sous-marin nous lança deux torpilles qui firent couler l'Armenian.

Le sous-marin nous lança deux torpilles qui firent couler l'Armenian. Le sous-marin nous lança deux torpilles qui firent couler l'Armenian. Le sous-marin nous lança deux torpilles qui firent couler l'Armenian.

Le sous-marin nous lança deux torpilles qui firent couler l'Armenian. Le sous-marin nous lança deux torpilles qui firent couler l'Armenian. Le sous-marin nous lança deux torpilles qui firent couler l'Armenian.

Le sous-marin nous lança deux torpilles qui firent couler l'Armenian. Le sous-marin nous lança deux torpilles qui firent couler l'Armenian. Le sous-marin nous lança deux torpilles qui firent couler l'Armenian.

Le sous-marin nous lança deux torpilles qui firent couler l'Armenian. Le sous-marin nous lança deux torpilles qui firent couler l'Armenian. Le sous-marin nous lança deux torpilles qui firent couler l'Armenian.

Le sous-marin nous lança deux torpilles qui firent couler l'Armenian. Le sous-marin nous lança deux torpilles qui firent couler l'Armenian. Le sous-marin nous lança deux torpilles qui firent couler l'Armenian.

Le sous-marin nous lança deux torpilles qui firent couler l'Armenian. Le sous-marin nous lança deux torpilles qui firent couler l'Armenian. Le sous-marin nous lança deux torpilles qui firent couler l'Armenian.

Le sous-marin nous lança deux torpilles qui firent couler l'Armenian. Le sous-marin nous lança deux torpilles qui firent couler l'Armenian. Le sous-marin nous lança deux torpilles qui firent couler l'Armenian.

Une Rencontre touchante

Le correspondant du Handelsblad, d'Amsterdam, a été le témoin oculaire d'un incident touchant après les combats de Saint-Georges. Se trouvant dans un hôpital de campagne, où la reine Elisabeth prodiguait les meilleurs soins aux blessés qui revenaient nombreux du champ de bataille, il vit, à la grande surprise de tous, un officier de haute stature entrer dans la salle, portant un caporal blessé.

La reine, très occupée, ne remarqua cette nouvelle arrivée qu'après l'installation du blessé sur un lit d'hôpital, à proximité d'elle.

Se tenant renfermé, ses yeux rencontrèrent ceux du roi Albert, et leurs deux visages se levèrent l'un vers l'autre. Le roi et la reine s'étaient ainsi revus à l'improviste là où l'aide et la consolation étaient le plus indispensables après la bataille.

L'occupation allemande

Les élections pour le renouvellement de la moitié des conseillers communaux qui devaient avoir lieu en octobre 1915 seront ajournées.

La crise industrielle s'accroît encore dans tout le pays. L'Indépendance rapporte que depuis quelques jours les ouvriers des charbonnages de Levant-Fiénu, à Cuesmes et de Flénu-Prondits, à Flénu et à Jemmapes ont décidé de se mettre en grève.

Malgré les conseils donnés par les chefs de parti, les ouvriers ne veulent pas reprendre le travail. Ils demandent une augmentation de salaire de 20 0/0 et le charbon gratuit pour tous les mineurs. Les patrons sont dans l'impossibilité de leur donner satisfaction.

Par suite de la fermeture de la frontière française, nombre de négociants de Quétrain et des environs, qui avaient fait de nombreux achats pour revendre en France, se trouvent dans une situation plus qu'embarrassante.

Le travail se raréfie dans tous les charbonnages du fait des stocks et des difficultés d'expédition. D'autre part, les négociations continuent toujours au sujet du comptoir de vente de charbons que l'autorité allemande veut monopoliser. Les charbonniers du Hainaut envisagent avec une certaine inquiétude l'éventualité d'une nouvelle campagne d'hiver.

La pénurie d'huile se fait sérieusement sentir dans la plupart des charbonnages. Il en résulte même de-ci de-là de graves inconvénients.

Certaines batteries de fours à coke du Borinage sont hors feu. Les principaux ateliers encore en activité sont celles des Charbonnages belges. Les stocks sont considérables en raison de l'arrêt des grandes usines métallurgiques.

Le travail se raréfie dans tous les charbonnages du fait des stocks et des difficultés d'expédition. D'autre part, les négociations continuent toujours au sujet du comptoir de vente de charbons que l'autorité allemande veut monopoliser.

Les stocks sont considérables en raison de l'arrêt des grandes usines métallurgiques. Le travail se raréfie dans tous les charbonnages du fait des stocks et des difficultés d'expédition.

Le travail se raréfie dans tous les charbonnages du fait des stocks et des difficultés d'expédition. D'autre part, les négociations continuent toujours au sujet du comptoir de vente de charbons que l'autorité allemande veut monopoliser.

Le travail se raréfie dans tous les charbonnages du fait des stocks et des difficultés d'expédition. D'autre part, les négociations continuent toujours au sujet du comptoir de vente de charbons que l'autorité allemande veut monopoliser.

Le travail se raréfie dans tous les charbonnages du fait des stocks et des difficultés d'expédition. D'autre part, les négociations continuent toujours au sujet du comptoir de vente de charbons que l'autorité allemande veut monopoliser.

Le travail se raréfie dans tous les charbonnages du fait des stocks et des difficultés d'expédition. D'autre part, les négociations continuent toujours au sujet du comptoir de vente de charbons que l'autorité allemande veut monopoliser.

Le travail se raréfie dans tous les charbonnages du fait des stocks et des difficultés d'expédition. D'autre part, les négociations continuent toujours au sujet du comptoir de vente de charbons que l'autorité allemande veut monopoliser.

Le travail se raréfie dans tous les charbonnages du fait des stocks et des difficultés d'expédition. D'autre part, les négociations continuent toujours au sujet du comptoir de vente de charbons que l'autorité allemande veut monopoliser.

Le travail se raréfie dans tous les charbonnages du fait des stocks et des difficultés d'expédition. D'autre part, les négociations continuent toujours au sujet du comptoir de vente de charbons que l'autorité allemande veut monopoliser.

Le travail se raréfie dans tous les charbonnages du fait des stocks et des difficultés d'expédition. D'autre part, les négociations continuent toujours au sujet du comptoir de vente de charbons que l'autorité allemande veut monopoliser.

Le travail se raréfie dans tous les charbonnages du fait des stocks et des difficultés d'expédition. D'autre part, les négociations continuent toujours au sujet du comptoir de vente de charbons que l'autorité allemande veut monopoliser.

Le travail se raréfie dans tous les charbonnages du fait des stocks et des difficultés d'expédition. D'autre part, les négociations continuent toujours au sujet du comptoir de vente de charbons que l'autorité allemande veut monopoliser.

Le travail se raréfie dans tous les charbonnages du fait des stocks et des difficultés d'expédition. D'autre part, les négociations continuent toujours au sujet du comptoir de vente de charbons que l'autorité allemande veut monopoliser.

Le travail se raréfie dans tous les charbonnages du fait des stocks et des difficultés d'expédition. D'autre part, les négociations continuent toujours au sujet du comptoir de vente de charbons que l'autorité allemande veut monopoliser.

Le travail se raréfie dans tous les charbonnages du fait des stocks et des difficultés d'expédition. D'autre part, les négociations continuent toujours au sujet du comptoir de vente de charbons que l'autorité allemande veut monopoliser.

Le travail se raréfie dans tous les charbonnages du fait des stocks et des difficultés d'expédition. D'autre part, les négociations continuent toujours au sujet du comptoir de vente de charbons que l'autorité allemande veut monopoliser.

Le travail se raréfie dans tous les charbonnages du fait des stocks et des difficultés d'expédition. D'autre part, les négociations continuent toujours au sujet du comptoir de vente de charbons que l'autorité allemande veut monopoliser.

Le travail se raréfie dans tous les charbonnages du fait des stocks et des difficultés d'expédition. D'autre part, les négociations continuent toujours au sujet du comptoir de vente de charbons que l'autorité allemande veut monopoliser.

Le travail se raréfie dans tous les charbonnages du fait des stocks et des difficultés d'expédition. D'autre part, les négociations continuent toujours au sujet du comptoir de vente de charbons que l'autorité allemande veut monopoliser.

Le travail se raréfie dans tous les charbonnages du fait des stocks et des difficultés d'expédition. D'autre part, les négociations continuent toujours au sujet du comptoir de vente de charbons que l'autorité allemande veut monopoliser.

Le travail se raréfie dans tous les charbonnages du fait des stocks et des difficultés d'expédition. D'autre part, les négociations continuent toujours au sujet du comptoir de vente de charbons que l'autorité allemande veut monopoliser.

Le travail se raréfie dans tous les charbonnages du fait des stocks et des difficultés d'expédition. D'autre part, les négociations continuent toujours au sujet du comptoir de vente de charbons que l'autorité allemande veut monopoliser.

Le travail se raréfie dans tous les charbonnages du fait des stocks et des difficultés d'expédition. D'autre part, les négociations continuent toujours au sujet du comptoir de vente de charbons que l'autorité allemande veut monopoliser.

Le travail se raréfie dans tous les charbonnages du fait des stocks et des difficultés d'expédition. D'autre part, les négociations continuent toujours au sujet du comptoir de vente de charbons que l'autorité allemande veut monopoliser.

Le travail se raréfie dans tous les charbonnages du fait des stocks et des difficultés d'expédition. D'autre part, les négociations continuent toujours au sujet du comptoir de vente de charbons que l'autorité allemande veut monopoliser.

Le travail se raréfie dans tous les charbonnages du fait des stocks et des difficultés d'expédition. D'autre part, les négociations continuent toujours au sujet du comptoir de vente de charbons que l'autorité allemande veut monopoliser.

Le travail se raréfie dans tous les charbonnages du fait des stocks et des difficultés d'expédition. D'autre part, les négociations continuent toujours au sujet du comptoir de vente de charbons que l'autorité allemande veut monopoliser.

Le travail se raréfie dans tous les charbonnages du fait des stocks et des difficultés d'expédition. D'autre part, les négociations continuent toujours au sujet du comptoir de vente de charbons que l'autorité allemande veut monopoliser.

Le travail se raréfie dans tous les charbonnages du fait des stocks et des difficultés d'expédition. D'autre part, les négociations continuent toujours au sujet du comptoir de vente de charbons que l'autorité allemande veut monopoliser.

Le travail se raréfie dans tous les charbonnages du fait des stocks et des difficultés d'expédition. D'autre part, les négociations continuent toujours au sujet du comptoir de vente de charbons que l'autorité allemande veut monopoliser.

Le travail se raréfie dans tous les charbonnages du fait des stocks et des difficultés d'expédition. D'autre part, les négociations continuent toujours au sujet du comptoir de vente de charbons que l'autorité allemande veut monopoliser.

Le travail se raréfie dans tous les charbonnages du fait des stocks et des difficultés d'expédition. D'autre part, les négociations continuent toujours au sujet du comptoir de vente de charbons que l'autorité allemande veut monopoliser.

Le travail se raréfie dans tous les charbonnages du fait des stocks et des difficultés d'expédition. D'autre part, les négociations continuent toujours au sujet du comptoir de vente de charbons que l'autorité allemande veut monopoliser.

Le travail se raréfie dans tous les charbonnages du fait des stocks et des difficultés d'expédition. D'autre part, les négociations continuent toujours au sujet du comptoir de vente de charbons que l'autorité allemande veut monopoliser.

Le Service militaire obligatoire

Jusqu'à 50 ans en Autriche

Les journaux viennois du 20 juin publient une note officielle rappelant que, suivant la nouvelle loi, le service militaire est obligatoire pour tous les hommes jusqu'à l'âge de 50 ans sans exception et que, par suite, tous les hommes âgés de 43 à 50 ans — même ceux qui n'ont jamais servi — doivent se présenter pour suivre les exercices militaires institués pour leur cas.

Une commission spéciale est chargée d'éliminer les individus qui, pour des raisons physiques, seraient reconnus totalement incapables de faire partie de l'armée.

Incendie d'une Fabrique de Fusées

Une explosion a détruit jeudi après-midi, vers cinq heures, la pyrotechnie industrielle dirigée à Marseille, boulevard de Roux, par M. Paire, fils de l'ancien intendant général. La fabrique était remplie depuis le commencement de la guerre et fonctionnait sous le contrôle militaire. Un personnel d'une centaine d'ouvriers, dont quatre-vingts femmes, y confectionnaient des cartouches et des fusées lumineuses.

La force de l'explosion a été telle que toutes les vitres des maisons voisines, dans un rayon de plus de 800 mètres, ont volé en éclats. Des toitures ont été soulevées. Des poutres et des débris de toutes sortes ont été projetés à une distance de mille mètres. Les pompiers, qui avaient à combattre en même temps plusieurs incendies consécutifs à la catastrophe, ont opéré le sauvetage du personnel. Malheureusement il y a plusieurs victimes.

Le nombre constaté vendredi matin des morts est de trente; celui des blessés grièvement est de vingt. On a trouvé des cadavres dans des jardins situés à plus de cent mètres du lieu de l'explosion.

Les dégâts sont importants.

Incendie d'une Fabrique de Fusées

Une explosion a détruit jeudi après-midi, vers cinq heures, la pyrotechnie industrielle dirigée à Marseille, boulevard de Roux, par M. Paire, fils de l'ancien intendant général. La fabrique était remplie depuis le commencement de la guerre et fonctionnait sous le contrôle militaire. Un personnel d'une centaine d'ouvriers, dont quatre-vingts femmes, y confectionnaient des cartouches et des fusées lumineuses.

La force de l'explosion a été telle que toutes les vitres des maisons voisines, dans un rayon de plus de 800 mètres, ont volé en éclats. Des toitures ont été soulevées. Des poutres et des débris de toutes sortes ont été projetés à une distance de mille mètres. Les pompiers, qui avaient à combattre en même temps plusieurs incendies consécutifs à la catastrophe, ont opéré le sauvetage du personnel. Malheureusement il y a plusieurs victimes.

Le nombre constaté vendredi matin des morts est de trente; celui des blessés grièvement est de vingt. On a trouvé des cadavres dans des jardins situés à plus de cent mètres du lieu de l'explosion.

Les dégâts sont importants.

Incendie d'une Fabrique de Fusées

Une explosion a détruit jeudi après-midi, vers cinq heures, la pyrotechnie industrielle dirigée à Marseille, boulevard de Roux, par M. Paire, fils de l'ancien intendant général. La fabrique était remplie depuis le commencement de la guerre et fonctionnait sous le contrôle militaire. Un personnel d'une centaine d'ouvriers, dont quatre-vingts femmes, y confectionnaient des cartouches et des fusées lumineuses.

La force de l'explosion a été telle que toutes les vitres des maisons voisines, dans un rayon de plus de 800 mètres, ont volé en éclats. Des toitures ont été soulevées. Des poutres et des débris de toutes sortes ont été projetés à une distance de mille mètres. Les pompiers, qui avaient à combattre en même temps plusieurs incendies consécutifs à la catastrophe, ont opéré le sauvetage du personnel. Malheureusement il y a plusieurs victimes.

Le nombre constaté vendredi matin des morts est de trente; celui des blessés grièvement est de vingt. On a trouvé des cadavres dans des jardins situés à plus de cent mètres du lieu de l'explosion.

Les dégâts sont importants.

Incendie d'une Fabrique de Fusées

Une explosion a détruit jeudi après-midi, vers cinq heures, la pyrotechnie industrielle dirigée à Marseille, boulevard de Roux, par M. Paire, fils de l'ancien intendant général. La fabrique était remplie depuis le commencement de la guerre et fonctionnait sous le contrôle militaire. Un personnel d'une centaine d'ouvriers, dont quatre-vingts femmes, y confectionnaient des cartouches et des fusées lumineuses.

La force de l'explosion a été telle que toutes les vitres des maisons voisines, dans un rayon de plus de 800 mètres, ont volé en éclats. Des toitures ont été soulevées. Des poutres et des débris de toutes sortes ont été projetés à une distance de mille mètres. Les pompiers, qui avaient à combattre en même temps plusieurs incendies consécutifs à la catastrophe, ont opéré le sauvetage du personnel. Malheureusement il y a plusieurs victimes.

Le nombre constaté vendredi matin des morts est de trente; celui des blessés grièvement est de vingt. On a trouvé des cadavres dans des jardins situés à plus de cent mètres du lieu de l'explosion.

Les dégâts sont importants.

Incendie d'une Fabrique de Fusées

Une explosion a détruit jeudi après-midi, vers cinq heures, la pyrotechnie industrielle dirigée à Marseille, boulevard de Roux, par M. Paire, fils de l'ancien intendant général. La fabrique était remplie depuis le commencement de la guerre et fonctionnait sous le contrôle militaire. Un personnel d'une centaine d'ouvriers, dont quatre-vingts femmes, y confectionnaient des cartouches et des fusées lumineuses.

La force de l'explosion a été telle que toutes les vitres des maisons voisines, dans un rayon de plus de 800 mètres, ont volé en éclats. Des toitures ont été soulevées. Des poutres et des débris de toutes sortes ont été projetés à une distance de mille mètres. Les pompiers, qui avaient à combattre en même temps plusieurs incendies consécutifs à la catastrophe, ont opéré le sauvetage du personnel. Malheureusement il y a plusieurs victimes.

Le nombre constaté vendredi matin des morts est de trente; celui des blessés grièvement est de vingt. On a trouvé des cadavres dans des jardins situés à plus de cent mètres du lieu de l'explosion.

Les dégâts sont importants.

Incendie d'une Fabrique de Fusées

Une explosion a détruit jeudi après-midi, vers cinq heures, la pyrotechnie industrielle dirigée à Marseille, boulevard de Roux, par M. Paire, fils de l'ancien intendant général. La fabrique était remplie depuis le commencement de la guerre et fonctionnait sous le contrôle militaire. Un personnel d'une centaine d'ouvriers, dont quatre-vingts femmes, y confectionnaient des cartouches et des fusées lumineuses.

La force de l'explosion a été telle que toutes les vitres des maisons voisines, dans un rayon de plus de 800 mètres, ont volé en éclats. Des toitures ont été soulevées. Des poutres et des débris de toutes sortes ont été projetés à une distance de mille mètres. Les pompiers, qui avaient à combattre en même temps plusieurs incendies consécutifs à la catastrophe, ont opéré le sauvetage du personnel. Malheureusement il y a plusieurs victimes.

Le nombre constaté vendredi matin des morts est de trente; celui des blessés grièvement est de vingt. On a trouvé des cadavres dans des jardins situés à plus de cent mètres du lieu de l'explosion.

Les dégâts sont importants.

Incendie d'une Fabrique de Fusées

Une explosion a détruit jeudi après-midi, vers cinq heures, la pyrotechnie industrielle dirigée à Marseille, boulevard de Roux, par M. Paire, fils de l'ancien intendant général. La fabrique était remplie depuis le commencement de la guerre et fonctionnait sous le contrôle militaire. Un personnel d'une centaine d'ouvriers, dont quatre-vingts femmes, y confectionnaient des cartouches et des fusées lumineuses.

La force de l'explosion a été telle que toutes les vitres des maisons voisines, dans un rayon de plus de 800 mètres, ont volé en éclats. Des toitures ont été soulevées. Des poutres et des débris de toutes sortes ont été projetés à une distance de mille mètres. Les pompiers, qui avaient à combattre en même temps plusieurs incendies consécutifs à la catastrophe, ont opéré le sauvetage du personnel. Malheureusement il y a plusieurs victimes.

Le nombre constaté vendredi matin des morts est de trente; celui des blessés grièvement est de vingt. On a trouvé des cadavres dans des jardins situés à plus de cent mètres du lieu de l'explosion.

Les dégâts sont importants.

Incendie d'une Fabrique de Fusées

Une explosion a détruit jeudi après-midi, vers cinq heures, la pyrotechnie industrielle dirigée à Marseille, boulevard de Roux, par M. Paire, fils de l'ancien intendant général. La fabrique était remplie depuis le commencement de la guerre et fonctionnait sous le contrôle militaire. Un personnel d'une centaine d'ouvriers, dont quatre-vingts femmes, y confectionnaient des cartouches et des fusées lumineuses.

La force de l'explosion a été telle que toutes les vitres des maisons voisines, dans un rayon de plus de 800 mètres, ont volé en éclats. Des toitures ont été soulevées. Des poutres et des débris de toutes sortes ont été projetés à une distance de mille mètres. Les pompiers, qui avaient à combattre en même temps plusieurs incendies consécutifs à la catastrophe, ont opéré le sauvetage du personnel. Malheureusement il y a plusieurs victimes.

Le nombre constaté vendredi matin des morts est de trente; celui des blessés grièvement est de vingt. On a trouvé des cadavres dans des jardins situés à plus de cent mètres du lieu de l'explosion.

Les dégâts sont importants.

Incendie d'une Fabrique de Fusées

AU CASPIEN Actuellement A TOUS les RAYONS SOLDÉS DE FIN de SAISON

25, rue de la République, 25 fr. Mme Lafort, vendeuse cartes postales, 25 fr. 75; M. L. L., 20 fr. Employé trafic Compagnie Générale Transatlantique, 36 fr. 40; Personnel technique et ouvriers, Compagnie Chargeurs Réunis, 260 fr.; Magasin central chemins de fer, 20 fr. 50; Versemment Personnel Châliers, 100 fr.; M. Yehou, Sainte-Adresse, 2 fr.; Souscription recueillie Rotterdam par M. H. H. Van Dam Acy, 2,919 fr. 05; Bénéfice sur timbres suisses, 4 fr. 40; M. Constant Maze, Havre, 20 fr.; M. Lapré, vendeur cartes, 74 fr. 50; Ouvriers, employés service de la voie, Havre, 100 fr.; Personnel enseignement 6 cantons, 51 fr. 85; Charles Gros, Havre, 6 fr.; Elèves de 2e classe Petit-Quevilly, 15 fr.; Directeur Ecole Petit-Quevilly, 25 fr.; Communauté de Tourville, souscription, 430 fr.; M. H. Woillez, avenue Alphonse-XIII, Le Havre, 100 fr.; Mme Lapré et ses dévouées collaboratrices et collaborateurs, somme totale, 303 fr.

Pour les Blessés L'Harmonie Maritime a remis à M. le maire la somme de 909 fr. 03, produit net du concert donné par cette Société musicale le 27 juin, au square Saint-Roch, en exprimant le désir que cette somme soit affectée à l'œuvre du Dossart des Blessés et distribuée entre les différents hôpitaux havrais.

Chemins de Fer de l'Etat

Billets de Bains de Mer L'Administration des chemins de fer de l'Etat, en vue de permettre aux personnes qui désirent se rendre sur les nombreuses plages de la Manche et de l'Océan comprises entre Dieppe et l'embouchure de la Gironde, de profiter des billets d'aller et retour à prix réduits dits de Bains de Mer, a décidé que l'émission de ces billets spéciaux serait anticiquée cette année comme les années précédentes pendant la saison d'été. Elle a en conséquence pris les mesures nécessaires pour que la délivrance des billets dits de Bains de Mer soit effectuée jusqu'au 31 octobre dans toutes les gares de son réseau. Les voyageurs ont ainsi la faculté d'anticiper :

Sur l'ensemble du réseau, des billets de validité réduite : billets du vendredi au mardi ou de l'avant-veille au surlendemain d'une fête; billets valables seulement le dimanche ou un jour férié. Sur les lignes du Sud-Ouest, des billets à validité réduite : billets du vendredi au mardi ou de l'avant-veille au surlendemain d'une fête; billets valables seulement le dimanche ou un jour férié. Sur les lignes de Normandie et de Bretagne, des billets valables suivant le cas, 3 jours, 5 jours ou 10 jours.

FARINE LACTÉE NESTLÉ La Boîte 175 Le MEILLEUR ALIMENT des ENFANTS

Informé que des journalistes avaient commis des vols assez importants de zinc et de cuivre, au préjudice de la maison Grosos, M. Janet, commissaire de police de la 4e section, ouvert une enquête. Il a appris que ces métaux, provenant du steamer Teutonic, avaient été vendus chez divers brocanteurs de son quartier. En compagnie de l'agent de la sûreté Meunier, le commissaire décida d'opérer une descente chez Mme veuve Henriette Legros, âgée de 30 ans, demeurant rue Denfert-Rochereau, 37. Bien que la brocanteuse ait déclaré qu'elle n'avait chez elle aucune marchandise de provenance suspecte, on découvrit dans un sac de coton, 70 kilos de plaques de zinc et 35 kilos de ceintures d'obus en cuivre, représentant une valeur de 200 francs. Ces marchandises furent saisies. Le zinc fut reconnu par la maison Grosos comme provenant du Teutonic. Il fut restitué à son propriétaire. La brocanteuse a reconnu qu'elle avait acheté ces métaux à des journalistes qu'elle n'a pu désigner. Elle avait omis d'enregistrer ces marchandises sur son livre. Elle sera poursuivie pour complicité de vol par recel.

Le Trafic des Billets de Banque A la suite de dénonciations anonymes, des agents de la Sûreté générale ont arrêté à Ecamp (Seine-inférieure) un individu qui échangeait des billets de banque belges contre des billets français et qui est, en outre, accusé d'avoir falsifié des passeports. On le soupçonne d'avoir opéré le trafic des billets de banque pour le compte de l'Allemagne. Deux de ses complices ont été également appréhendés. On croit se trouver en présence d'une véritable bande organisée qui opérerait dans toute la France.

Coup de couteau Jeudi soir, vers sept heures, un nommé Auguste Oréal, âgé de 24 ans, demeurant quai de Southampton, 49, s'est pris de discussion avec son beau-frère, Félix Potel. Une rixe s'ensuivit et Oréal reçut un coup de couteau sans gravité près de l'arcade sourcilière gauche. Après avoir été soigné à la pharmacie Lemaire, le blessé put regagner son domicile.

LA CAPITALISATION (Entreprise privée soumise au contrôle de l'Etat) Garantie: 50 millions. - Capital payé: 15 millions

Depuis le début des hostilités, LA CAPITALISATION n'a pas un seul jour interrompu ses opérations ni ses tirages. Sans se prévaloir du moratorium, la Société a fait intégralement tous paiements et rappelle aux porteurs de Bons d'Epargne que pour participer aux tirages, ils doivent effectuer régulièrement leurs versements. Sont sortis au tirage du 1er juillet 1915 et remboursés par l'Agence du Havre :

- 518.793 M. Flagolle, négociant, rue Bougainville, 25 et rue de Neustrie, 37, 500 francs. 316.291 Mme Quevedo, affichage, rue de Bordeaux, 43, 500 francs. 723.291 M. Quince, ancienement chez M. Dracquet, cours de la République, 127, actuellement chez M. Rebut, rue du Casino, à Deauville, 1,000 francs. 608.434 Mlle Alice Vimont, à Bretteville par Goderville, 500 francs. 789.808 M. Maurice Gentil, cultivateur, à Bernières, 500 francs. 510.486 M. Turpin, instituteur, à Auberville-la-Campagne, 500 francs. 507.277 M. Huby, propriétaire, rue de l'Armée, 1, à Fécamp, 500 francs. 651.316 M. Charles Denis, fabricant, à Harcanville, 500 francs. 639.647 M. Romain Petit, pharmacien, à Honfleur, 500 francs. 654.195 M. Charles Duhamel, cultivateur, à Dondreville, 500 francs. 790.615 M. Justin Brehan, épicer, à Saint-Wandrille-Rançon, 500 francs. 671.469 M. Delphine Barrois, à Saint-Nicolas-d'Almermont (2e fois), 500 francs. 423.702 M. Fangeurel, rue Brulée, à Honfleur, 500 francs. 780.871 et 793.750 Mlle Olga André, cultiva-trice, à Bonneville-la-Louvet, 1,000 francs.

Pour souscrire et pour tous renseignements, s'adresser à M. Marin VOISIN, 91, boulevard de Strasbourg, au Havre.

Entre Amis A la suite d'une discussion avec sa maîtresse, la veuve Leguillon, âgée de 44 ans, la nommée Mathias Peres, âgée de 33 ans, charpentier, demeurant rue de la Halle, 62, fut blessé d'un coup de couteau à la tête, jeudi soir, vers huit heures. Sa blessure, qui ne présentait aucune gravité, fut pansée à la pharmacie Guincière et Peres put regagner son domicile.

Outrages et Rébellion Vers huit heures, jeudi soir, le gardien de la paix Monroy, passait sur le quai de Rotterdam lorsqu'il eut à rappeler à l'ordre trois individus qui étaient ivres et causaient du scandale. Au lieu de suivre les conseils de l'agent, les trois ivrognes l'insultèrent de la façon la plus grossière. Avec l'aide des soldats de service à la tentative, les trois hommes furent arrêtés, mais ils opposèrent une violente rébellion et furent poursuivis de ce chef. Plusieurs gendarmes belges ayant dû intervenir, les trois individus furent conduits au poste de la rue de la Halle, 62, sans profession ni domicile. Ils ont été mis à la disposition du parquet.

Accident du Travail Un ouvrier journalier, Henri Dupont, âgé de 49 ans, demeurant 17, rue de la Gaffe, travaillait hier après-midi, sous le hangar 5, pour le compte de MM. Manoal et Poidevin, entrepreneurs, lorsqu'il fut atteint par une volute servant à transporter des billes de bois et blessé aux jambes. Dupont a été transporté à l'hôpital Pasteur.

A vos CHEERS SOLDATS sur le Front et à vos PRISONNIERS Envoyez « L'IDEALE » Pour faire une boisson hygiénique sans rival, digestive et rafraîchissante. La boîte pour 10 litres, 1 fr. 50. Dépôt exclusif : Pharmacie du PILON D'OR, 20, place de l'Hôtel-de-Ville.

Le Feu Hier après-midi, vers trois heures et demie, le feu s'est déclaré sur le quai de la Gironde, dans un lot de balles de coton placé à cet endroit. Ces balles appartiennent à la Compagnie Coloniale et proviennent du chargement du steamer Alexander. Cont vingt cinq d'entre elles furent plus ou moins atteintes par les flammes. Les pompiers sont les ordres du lieutenant Laforet se rendirent sur les lieux et se mirent en devoir d'isoler les balles atteintes tout en combattant les flammes. Vers cinq heures tout danger était écarté. Un piquet de service resta néanmoins sur les lieux. Les dégâts sont évalués à dix mille francs et couverts par des assurances. Ce naufrage sinistre paraît être dû, une fois de plus, à l'imprudence d'un fumeur. M. Janet, commissaire de police a ouvert une enquête.

M. MOTET MARIÉ, 51, rue de la République, 17, r. N. Thibaut

THEATRES & CONCERTS

Théâtre-Cirque Omnia Cinéma Omnia Pathe Aujourd'hui samedi, en soirée à 8 heures, continuation du merveilleux programme de cinématographe de la semaine, avec les dernières actualités du Pathé-Journal prises sur le front. Demain dimanche, matinée à 3 heures, avec programme plus étendu. Soirée à 8 heures. Bureau de location ouvert de 10 heures à midi 1/2 et de 1 h. 1/2 à 5 heures.

LE KURSAAL-CINÉMA 22, rue de Paris, 22 Change son programme deux fois par semaine, les Mardis et Vendredis, et est ouvert tous les soirs à 7 heures 3/4.

Communications Diverses Ligne Française de l'Education Morale. - La section havraise de la Ligue d'Education Morale s'est réunie à l'Hôtel de Ville le 26 juin 1915, sous la présidence de M. Bergmann, vice-président. M. Guillard a rendu compte de l'œuvre que les délégués de la Ligue d'E. M. de la Société nationale des enseignants de chemin de fer, de la Ligue de la Moralité Publique, du Retraitement Moral, de la Ligue nationale anti-technique, de la Croix Blanche et de la Croix Noire avaient eu le

matin même avec M. Famin gouverneur sur la question de l'attribution. M. le gouverneur les a rassurés sur son appui dans l'action patriotique que ces diverses Sociétés ont entreprise. Au sujet de l'éducation morale des enfants, Mme Gaillet montre combien le programme est bien compris par les enseignants primaires. L'éducation morale n'a pas d'heure déterminée dans l'emploi du temps, elle se fait à toute heure du jour par l'observation individuelle des caractères qui permet au maître ou à la maîtresse de corriger les défauts existants, de développer les qualités; par l'application intelligente de la discipline scolaire, par l'appel incessant au sentiment et au jugement moral de l'enfant lui-même, par le redressement des notions grossières par l'enseignement tiré des faits observés par les enfants eux-mêmes et des événements de l'heure présente.

L'enseignement de la morale est donné trois fois par semaine, le matin dès l'arrivée des élèves par chaque maître ou maîtresse dans sa propre classe, car il est plus qu'il n'est autre pour approcher du sentiment à l'âge, au développement intellectuel, à la formation d'esprit de ses élèves - les programmes diffèrent suivant l'âge des enfants. L'influence morale de l'école sur les enfants est beaucoup plus appréciable qu'on ne se l'imagine communément, mais elle serait beaucoup plus sensible encore si elle n'était tout simplement contrariée par des influences contraires provenant du milieu familial. Il est par un exercice ni un incident de la vie scolaire qui ne puisse être l'occasion d'un enseignement moral. Il faut veiller à ce que cet enseignement soit plus pratique que théorique, autrement dit par grand effet sur les enfants. Tout le monde est d'accord sur l'utilité pour porter un jugement sur la moralité d'un élève de faire appel à ses camarades. Mlle Gaillet dénote le peu d'efficacité de l'enseignement antiscientifique. La dernière réunion est fixée au 10 juillet.

Bulletin des Sociétés

Société Mutuelle de Prévoyance des Employés de Commerce au siège social, 3, rue Caligny. - Téléphone n° 220. M. le Président et MM. les Membres du Conseil d'Administration ont l'honneur de faire part à MM. les sociétaires du décès de Monsieur André JULIENNE

M. le Président et MM. les Membres du Conseil d'Administration ont l'honneur de faire part à MM. les sociétaires du décès de Monsieur André JULIENNE. Membre actif de la Société. Fils de notre vice-président M. Alphon JULIENNE, capitaine de la Ferme territoriale, chevalier de la Légion d'honneur. Mort au champ d'honneur à Aubigny (Pas-de-Calais), le 10 juin 1915.

La Société se charge de procurer à MM. les Négociants, Banquiers et Courtiers, les coupons divers dont ils auraient besoin dans leurs bureaux. Le chef du service se tient tous les jours, à la Bourse, de midi à midi et demi, à la disposition des sociétaires sans emploi.

Les Eclairiers Français. L. E. N. - Réunion pour le dimanche 4 courant, place Thiers, à 8 heures très précises. Tenue complète de camping, sac, bâton, etc. Retour au Havre vers 18 heures.

La Protection Mutuelle du Foyer. - Permanence dimanche prochain à courant, de 9 à 11 heures du matin, au domicile du trésorier, 31, rue Bourdaloue.

La Flotte. - Les membres de la Société sont informés qu'en raison des circonstances actuelles la cérémonie annuelle du « Monument de La-Sœur » aura lieu le dimanche 12 courant, au lieu de la date habituelle. Le Conseil d'Administration désirant néanmoins rendre hommage à la mémoire des héros de la mer, pendant les événements de la guerre, a décidé de bien vouloir l'accompagner, dimanche 12 juillet prochain, pour se joindre, avec l'embellie funéraire, aux organisations maritimes qui iront saluer au Cimetière la mémoire des disparus. Réunion à 10 heures très précises, à l'entrée du Cimetière, porte des Accacias.

Société de Secours Mutuels Saint-Joseph. - Perception des cotisations, demain dimanche 4 juillet, de 9 heures à 11 heures, Hôtel de Ville, salle F.

L'Avenir du Proletariat (Comité du Havre). - Demain dimanche, perception mensuelle des cotisations, de 9 heures à 11 heures, Hôtel de Ville, salle F.

Amicale des Méridionaux. - Les sociétaires sont priés de bien vouloir assister à la réunion mensuelle qui aura lieu le dimanche 4 courant, à 8 heures du soir, dans un des salons de la Grande Taverne.

Bulletin des Sports

Athlétisme Havre Rugby Club. - Demain dimanche, entraînement en vue d'une prochaine rencontre avec le P. T. T. Tous les joueurs sont convoqués au vestiaire à 2 h. 1/2 très précises. Présence indispensable.

Sanvie Allocutions aux familles de mobilisés. - Le paiement des allocations de l'Etat pour la période du 1er juin-5 juillet sera fait à la perception dans l'ordre suivant : N° 1 à 300, le mardi 6 juillet, de neuf heures à onze heures et demi; N° 301 à 700, le mercredi 7 juillet, de neuf heures à onze heures et demi; N° 701 à 1,000, le jeudi 8 juillet, de neuf heures à onze heures et demi.

Conseil municipal. - Le Conseil municipal d'Occerville-sur-Mer s'est réuni à la Mairie, en séance ordinaire, le samedi 26 juin, à quatre heures et demi du soir, sous la présidence de M. Grouon, maire. Présents : MM. Grouon, Aubourg, Fribolet, Gosselin et de Saint-Nicolas. Absents : MM. Clément et Vasso. M. Gosselin a été nommé secrétaire. Après lecture, le procès-verbal de la dernière réunion est adopté sans observations. Le Conseil approuve les comptes et budgets du bureau de bienfaisance, se prononçant comme suit : Compte administratif de 1914 : Recettes, 1,890 fr. 17; dépenses, 1,010 fr. 55; excédent de recettes, 879 fr. 62. Budget additionnel de 1914 : Recettes, 885 fr. 61; dépenses (en prévision), 800 fr.; excédent de recettes, 85 fr. 61. Budget primitif de 1915 : Recettes prévues, 801 fr.; dépenses prévues, 801 fr. Budgets et comptes de la commune. - M. Grouon maire, cède la présidence à M. Fribolet, doyen d'âge, et le Conseil examine le compte administratif de la commune pour l'exercice 1914 arrêté au 31 mars 1915, date de la clôture de l'exercice. Recettes, 72,400 fr. 73; dépenses, 57,921 fr. 30; excédent de recettes, 14,479 fr. 43. Dans cet excédent est comprise une somme de 14,479 fr. 43, montant de l'excédent affecté aux dépenses de construction du groupe scolaire. En tenant compte des restes à recouvrer et des restes à payer à la clôture de l'exercice, le résultat de cet état est un excédent de recettes de 4,137 fr. 78. Le Conseil approuve à l'unanimité ces comptes et vote des félicitations à M. le maire pour sa bonne gestion financière. M. le maire remercie la présidence, remercie le Conseil de son vote et présente le budget additionnel de 1915 prévoyant : Recettes, 49,314 fr. 58; dépenses, 48,989 fr. 16. Le Conseil approuve ce budget ainsi que le budget primitif de 1915 prévoyant : Recettes, 33,100 fr. 20; dépenses, 33,394 fr. 53, soit un excédent de recettes de 194 fr. 22, compensé par l'excédent de recettes de 325 fr. 14 du budget additionnel de 1914. L'équilibre des budgets étant réalisé sans augmentation des impôts. M. le maire décide que la distribution de prix aux élèves des écoles communales n'aura pas lieu cette année. - Les locataires du droit de chasse dans les faibles n'ayant pas pu exercer leurs droits en 1914, le Conseil décide qu'ils ne pourront le recouvrement du prix de location. - M. le maire annonce au Conseil qu'il vient d'apprendre que M. Pimont, notre député directeur du Comité de l'Armée, actuellement mobilisé, vient d'être cité à l'ordre de sa division pour sa brillante conduite au feu. Au nom du Conseil, il lui adresse ses plus vives félicitations.

Saint-Romain-de-Colobosc Incendie d'une grange. - Jeudi 26 juillet, vers 2 heures 1/2 du soir, un incendie s'est déclaré, sans qu'on ait pu jusqu'ici en déterminer les causes, dans une grange dépendant de la ferme de M. Joseph Robert, actuellement mobilisé, cultivateur rue de la Chapelle. Mme Robert était à la campagne quand elle aperçut de la fumée partant de ce bâtiment. Vivement elle donna l'alarme. Des pompiers, sous le commandement de M. Vincent et Langé, officiers, mirent deux pompes en batterie, mais le feu, alimenté par 6,000 bottes de paille que contenait le bâtiment, fit des progrès si rapides que la toiture s'effondra sous l'action du feu sur les centres de la grange. Le grange était de construction récente, les murs ont résisté à l'action du feu quoique des fissures se soient produites aux deux pignons. Les dégâts sont évalués à 3,000 francs; ceux du propriétaire M. Fouard, demeurant à Elbeuf, n'ont pu être estimés. M. le maire et la plupart des notabilités étaient sur les lieux. De nombreux pompiers volontaires ont contribué à l'extinction de l'incendie. La gendarmerie a ouvert une enquête. Il y a assurance pour le propriétaire comme pour le locataire.

M. Maurice DELACOURTIE, commissaire-priseur. M. Edith DELACOURTIE; M. Etienne DUTEL; M. André DELACOURTIE; M. Victor DUTEL, avocat; M. Victor DUTEL, avocat; M. Etienne DUTEL; M. et Mme Albert DELACOURTIE et leurs Enfants; M. Robert DELACOURTIE; Les Familles PICARD, QUEVILLON, THEUBET, PILARDEAU, DELACOURTIE, FOSSAT, DE BUZZARENGUES, LAMARE, TRAUCH, DE SELINGUES. Ont la douleur de vous faire part de la mort de Madame MAURICE DELACOURTIE née DUTEL

Madame MAURICE DELACOURTIE née DUTEL, décédée le 1er juillet, à l'âge de 28 ans. Et vous prie d'assister à ses obsèques, service et inhumation, qui auront lieu le 3 juillet, à neuf heures trente du matin, en l'église St-Michel. On se réunira à l'église. Il ne sera pas envoyé de lettres d'invitation, le présent avis en tenant lieu.

M. Léon LEBOSSE; M. René LEBOSSE; M. et Mme Jules LEBOSSE; M. Albert LEBOSSE, soldat au 92e régiment d'infanterie, et Mme Albert LEBOSSE et leurs Enfants; M. et Mme LE BRIGANT; M. et Mme Albert GRÉNU et leur Enfants; M. Louis et Madeleine LE GUERN; M. François LEBOSSE et ses Enfants; M. et Mme Joseph Fernand LEBOSSE; M. et Mme Julien LEBOSSE; M. et Mme Juliette, -SOSSE et ses Enfants; La Famille ROMAN et les Amis; M. POIDEVIN, -SOSSE et C. et leur Parents. Remercient les personnes qui ont bien voulu assister aux obsèques, service et inhumation de Monsieur Léon-Victor LEBOSSE

Le plus Grand Choix TISSANDIER 3, Bd de Strasbourg (tel. 53) VOITURES "Tourist" 1501, entièrement équipées à

ÉTAT CIVIL DU HAVRE NAISSANCES Du 2 juillet. - Simone BOHEC, des Vieux, 36; Raymond HOLLEY, rue de l'Abas, 5; Marie-Louise ROUCHE, rue Voltaire, 68; Antonia BRIARD, rue d'Éna, 17; Louise LETHULLIER, rue Reine-Berthe, 6; Louise CROQUETELLE, rue Guillaume-Conquerant, 9; Marguerite ROPARS, rue Grand-Croissant, 14; Andréa OMONT, rue d'Arcole, 60.

Le plus Grand Choix TISSANDIER 3, Bd de Strasbourg (tel. 53) VOITURES "Tourist" 1501, entièrement équipées à

ÉTAT CIVIL DU HAVRE MARIAGES Du 2 juillet. - Emile PORRÉE, 59 ans, comptable, rue Edouard-Larue, 6; Lucienne DANIEL, 9 jours, rue Saint-Nicolas, 15; Jeanne DUTEL, épouse DELACOURTIE, 28 ans, sans profession, rue de Mexico, 24; DELACOURTIE, mort-né (masculin), rue de Mexico, 24; Henri GAUTIER, 51 ans, chaudronnier, rue de l'Église, 24; Antoinette ARGENTIN, 53 ans, journalier, au Fontenay; Louise HUTRIE, 1 an 1/2, rue d'Éna prolongée; Guiseppe ANTONIOLI, 63 ans, cow-boy, rue Hélène, 98; Alexandrine MAILLARD, épouse MEAGIE, 37 ans, sans profession, rue Michel-Yvon, 24; François HAMEL, 75 ans, rentier, rue de l'Église, 77.

LES LETTRES DE DÉCÈS

M. et Mme YVES DAVID, née BUCHON; M. et Mme Charles DAVID et leurs Enfants; M. Louis DAVID; M. et Mme THUPIN, née DAVID; M. André DAVID; M. et Mme DAVID de Trévis, et leurs Enfants; M. et Mme Jean DAVID et leurs Enfants; Les Familles DAVID, HANAYON, GUILLAUME, FOLQUET, VINCENT, CEBEC, PRÉSENT et QUELICH. Ont la douleur de vous faire part de la perte cruelle qu'ils viennent d'éprouver en la personne de Monsieur Albert DAVID

Monsieur Gustave SAUNIER Soldat au ... d'infanterie. Décédé le 20 mai 1915, au combat de Neuville-Saint-Waast (Pas-de-Calais), dans sa 27e année. Et vous prie de bien vouloir assister à ses obsèques qui seront célébrées pour le repos de son âme, le lundi 5 juillet, à dix heures du matin, en l'église Sainte-Génelis, sa paroisse. Il ne sera pas envoyé de lettres d'invitation, le présent avis en tenant lieu.

M. Henri GAUTIER, son épouse; M. et Mme Jean BRION et leur Fils; M. et Mme Yvonne BRION et leur Fils; M. et Mme COLLET et leur Fils. La Famille et les Amis, prient leurs amis et connaissances de vouloir bien assister au convoi, service et inhumation de Monsieur Henri GAUTIER

M. Marius SUVERAN; M. Louis LEGRAND; M. Georges JEANNE et ses Enfants; M. COUSIN et son Fils; M. et Mme BRUARD et leurs Enfants. Ont la douleur de vous faire part de la perte cruelle qu'ils viennent d'éprouver en la personne de Madame Marius SUVERAN

M. Maurice DELACOURTIE, commissaire-priseur. M. Edith DELACOURTIE; M. Etienne DUTEL; M. André DELACOURTIE; M. Victor DUTEL, avocat; M. Victor DUTEL, avocat; M. Etienne DUTEL; M. et Mme Albert DELACOURTIE et leurs Enfants; M. Robert DELACOURTIE; Les Familles PICARD, QUEVILLON, THEUBET, PILARDEAU, DELACOURTIE, FOSSAT, DE BUZZARENGUES, LAMARE, TRAUCH, DE SELINGUES. Ont la douleur de vous faire part de la mort de Madame MAURICE DELACOURTIE

M. Léon LEBOSSE; M. René LEBOSSE; M. et Mme Jules LEBOSSE; M. Albert LEBOSSE, soldat au 92e régiment d'infanterie, et Mme Albert LEBOSSE et leurs Enfants; M. et Mme LE BRIGANT; M. et Mme Albert GRÉNU et leur Enfants; M. Louis et Madeleine LE GUERN; M. François LEBOSSE et ses Enfants; M. et Mme Joseph Fernand LEBOSSE; M. et Mme Julien LEBOSSE; M. et Mme Juliette, -SOSSE et ses Enfants; La Famille ROMAN et les Amis; M. POIDEVIN, -SOSSE et C. et leur Parents. Remercient les personnes qui ont bien voulu assister aux obsèques, service et inhumation de Monsieur Léon-Victor LEBOSSE

M. et Mme Louis HANOUET et la Famille. M. F. WOOD et son Personnel, M. Chabé POGNON et la Patronne Ste-Marie remercient les personnes qui ont bien voulu assister à la messe de requiem dite à l'occasion de

VILLE DU HAVRE MARCHÉ AUX BESTIAUX DU VENDREDI 2 JUILLET 1915

ADJUDICATION Le Maire de la Ville du Havre donne avis qu'il sera procédé à l'Hôtel de Ville, Salle des Conférences, le Vendredi 10 juillet prochain, à deux heures et demie du soir, à l'adjudication des travaux de construction d'un mur de clôture sur le terrain de la Ville, au lieu dit de la Chapelle. Les travaux mis en adjudication comprennent un seul lot, savoir : Terrasse et Maçonnerie. Montant du devis : 27,000 francs. L'adjudication aura lieu dans les formes, clauses et conditions prévues au cahier des charges. Les offres relatives à l'adjudication sont déposées dans les bureaux du Service de l'Architecte, où les intéressés pourront en prendre connaissance, les jours non fériés, aux heures des bureaux. En l'Hôtel de Ville du Havre, le 15 juin 1915.

Les 4 Cures

Bon nombre de gens bien avisés font, depuis des années et des années, quatre petites cures de Pilules Pink par an, à chaque changement de saison. Si vous les lisez et que ce sujet, ces gens vous diraient qu'ils se trouvent très bien de cette manière de faire et qu'ils ne se sont jamais sentis aussi bien portés que depuis qu'ils ont pris l'habitude de louer et d'utiliser, grâce aux Pilules Pink, leur organisme quatre fois par an. Les Pilules Pink, semble-t-il, font une sorte d'effort de réparation, de mise en état. Elles reportent l'heure et maintiennent la machine en parfaite condition. Mlle Anna-Maria Subroché, qui demeure rue Neuve, 151, à Bordeaux, Gironde, est une de ces personnes fidèles au traitement des Pilules Pink à chaque changement de saison. « J'ai beaucoup souffert, écrivait-elle, de violentes et persistantes maux d'estomac. J'ai essayé bon nombre de remèdes et je n'étais point parvenu à améliorer mes digestions. Mon état général était donc peu satisfaisant, quoique j'alimentais mal. Enfin, j'ai la bonne fortune de recevoir le conseil de prendre les Pilules Pink, qui, me disaient-on, seraient très bonnes pour moi. Les Pilules Pink m'ont fait, c'est certain, un bien immense. Elles ont guéri mon estomac malade et ont consolidé ma santé. Depuis cette époque, afin de maintenir ma santé, je fais une petite cure de Pilules Pink à chaque changement de saison, et cela m'a toujours parfaitement réussi. »

Nous vivons en pleine période des chaleurs, période déprimante, fatigante, durant laquelle les plus vaillants, les plus forts sont éprouvés. Toutefois, quelques boîtes de Pilules Pink feront très bien cela pour vous. Les Pilules Pink guérissent : anémie, chlorose, faiblesse générale, épuisement nerveux. Elles sont en vente dans toutes les pharmacies et au dépôt, Pharmacie Gahlin, 23, rue Balbu, Paris, 3, rue de la Boite, 17, 50 les six boîtes, Franco.

EN VENTE dans les BUREAUX et chez les DÉPOSITAIRES

HORAIRE DU SERVICE des Chemins de Fer de l'ETAT

Table with columns for destination (HAVRE, NONFRET) and days (Samedi, Dimanche, Lundi). Rows show departure and arrival times for various routes.

Table with columns for destination (HAVRE, CAEN) and days (Samedi, Dimanche, Lundi). Rows show departure and arrival times for various routes.

Table with columns for destination (PLEINE MER, BASSE MER) and days (Lever du Soleil, Cane du Soleil, Lev. et Cane du Lun., Cane de la Lune). Rows show tide and moon phases.

Table with columns for destination (New York, New York, Buenos-Ayres, Bahia-Buenos, Réunion etc., Swazee, Cardiff, Barry, Bordeaux) and days (2 et 4, 3-m. norw., 2-m. norw.). Rows show shipping schedules.

Table with columns for destination (Mouvon, Epaulée, Fontenay, Forcé, CHEVAL (sans sel), Filit, Becquet, Reste) and days (2 et 4, 3-m. norw.). Rows show market prices.

Table with columns for destination (Mouvon, Epaulée, Fontenay, Forcé, CHEVAL (sans sel), Filit, Becquet, Reste) and days (2 et 4, 3-m. norw.). Rows show market prices.

AUX HALLES NORMANDES

La Maison AUZOUX, 4, place des Halles-Centrales... l'honneur d'informer sa nombreuse clientèle...

AVIS DIVERS

Les petites annonces AVIS DIVERS maximum six lignes sont tarifées 2 fr. 50 chaques.

Mont-de-Piété du Havre

Les Jours et Vendredi 9 Juillet 1915, vente des nantissements déposés du 9 au 31 Janvier 1914...

Perdu Jeudi, 1er juillet, du quartier de l'Éure au quartier du Perrey, Baguette d'Homme or avec pierre...

Perdu Montre en Or de Sanvic au marché Louis-Philippe... Prière de la rapporter chez Mme LEFRANÇOIS...

ON DEMANDE PLUSIEURS CHARRETIERS S'adresser 27, rue du Docteur-Gibert. (15332)

ON DEMANDE PIANISTE au KURSAAL-CINÉMA, 33, rue de Paris. (1579)

ON DEMANDE Un CHARRETIER-LIVREUR sérieux S'adresser Maison HOCHARD, rue Guillemard. (15812)

ON DEMANDE comme Homme de peine UN HOMME âgé de 50 ans ou un Jeune Homme connaissant les chevaux... S'adresser Epicerie FONTENAY, 33, rue Frédéric-Sauvage. (15813)

ON DEMANDE UN BON GARÇON COIFFEUR Bons Appointements S'adresser chez M. PATOU, 170, rue de Normandie. (15814)

ON DEMANDE au Journal Le Havre, 35, rue Fontenelle Un Apprenti S'adresser au Bureau du Profe. (15815)

ON DEMANDE Jeunes Employés ayant bonne écriture et bonne tenue de bureau... S'adresser à T. R. L. au bureau du journal. (15816)

ON DEMANDE un Jeune Homme de 17 à 18 ans, pour quelques écritures et service de dehors... S'adresser à T. R. L. au bureau du journal. (15817)

PETITE COMMANDITE est demandée pour exploiter partiellement attraction nouvelle (breveté), pouvant aussi s'industrialiser comme sport tir, salon ou jardin... S'adresser à T. R. L. au bureau du journal. (15818)

LIBRAIRIE à Primes demande Courtier ou Courtière qui s'occuperait activement et de manière sérieuse de la vente de livres et de journaux... S'adresser à T. R. L. au bureau du journal. (15819)

OUVRIÈRES pour la confection des Pantalons en Toile Bleu sont demandées rue des Fosses, n° 11, Le Havre. (15820)

FEMME de chambre pouvant s'occuper d'un enfant EST DEMANDÉE dans Maison bourgeoise. Prendre l'adresse au bur. du journal. (15821)

ON DEMANDE pour maison bourgeoise une Bonne à tout Faire sachant faire la Cuisine. S'adresser à T. R. L. au bureau du journal. (15822)

Feuilleton du PETIT HAVRE 13

VISION ROUGE

PAR Georges MALDAGUE

PREMIÈRE PARTIE Le Secret de Jean

Des enfants, jouant sur le pavé, quelques commères devisant sur les portes, se groupèrent en un clin d'œil. Des gens qui sortaient des maisons s'arrêtèrent. Colette descendit. Un pû de rose animait ses joues, ses yeux reprénaient de l'éclat. Elle remercia avec une gêne. Il n'y a pas de quoi, mon enfant; reposez-vous bien... vous en avez grand besoin. — Madame, je me sens revenue complètement à mon état normal... Si j'avais su, je serais restée... il y a tant de besogne ! — La besogne s'achèvera sans vous... Je préférerais que vous ne me rendiez pas ma robe demain... — Oh ! elle sera faite, je n'ai plus du tout à m'en occuper.

SOCIÉTÉ LE DUC & PRESSET

Comprenant deux Pharmacies et un Laboratoire 1. GDE PHARMACIE DES HALLES-CENTRALES 2. PHARMACIE PRINCIPALE 3. LE LABORATOIRE PRINCIPAL de Produits pharmaceutiques et d'Analyses 6, rue Bernardin-de-Saint-Pierre

Table with 5 columns: Baisse de Prix, 60 gr., 125 gr., 250 gr., 500 gr., 1 kilo. Rows include CAMOMILLE, MENTHE, TILLEUL.

DEMANDEZ La Deuxième Edition 1915 du DICTIONNAIRE DE PHARMACIE, offert gratuitement PRIX INCONNUS PARTOUT AILLEURS

DAMES ET JEUNES FILLES qui désirent passer une situation, apprennent la Sténographie et la Machine à Écrire à l'École BRUNEL, 28, rue de la Bourse.

AVIS AUX MILITAIRES LEÇONS SPÉCIALES pour BREVET DE CHAUFFEURS Prix Modérés Les brevets se passent les Mardis et Vendredis de chaque semaine.

Le Garage fournit Chauffeurs sérieux GARAGE CAPLET RUE DICQUEMARE n° 324 - (8096)

PERSONNE étant au courant de la lingerie d'hôtel, demandée à faire chez elle. Prendre l'adresse au bureau du journal. (15772)

JEUNE FEMME sachant bien Laver demande Travail à faire chez elle. Écrire au bureau du journal aux initiales H. M. (15823)

JEUNE FILLE BELGE séparée des siens à la suite des événements actuels demande CHAMBRE. (En échange ferait petits services). Écrire R. S., bureau du journal. (15824)

ON DEMANDE à Louer au Havre, pour marchandises diverses un Magasin à rez-de-chaussée, près de la gare ou quartier de l'Éure... S'adresser à T. R. L. au bureau du journal. (15825)

MONSIEUR cherche Petit APPARTEMENT Meublé ou à louer devant CHAMBRE et Cabinet de Toilette. Situation Sre-Adresse, boulevard Maritime, Quatre-Chemins. Écrire bureau du journal, initiales H. D. (15826)

JEUNE FILLE Belge, cherche Chambre meublée. Écrire aux initiales A. W. au bureau du journal. (15827)

A LOUER de suite Appartement Meublé comprenant: Chambre à coucher avec Cabinet de toilette, Grand Salon, Petit Salon et Cabinet de travail, Quartier central. Prendre l'adresse au bureau du journal. 3.4 (15828)

A LOUER pour Juillet et Août, Petit Chalet avec jardin et eau à Dufayel rue splendide. S'adresser au bureau du journal. (15829)

PAVILLON A LOUER confortablement meublé composé de cuisine, salle, salon, bureau 3 chambres à coucher, salle de bains, eau, gaz, électricité. S'adresser pour visiter jusqu'à 5 heures, 130, rue Thiers. 3.4 (15830)

A LOUER de suite, pour la durée de la Guerre, Pavillon remis à neuf, gentiment meublé, situé près rue de Normandie, Jardin, eau et gaz, six pièces (buanderie). Prix modéré. Pour visiter, la matinée. Prendre l'adresse au bureau du journal. 3.4 (15831)

VOTRE INTÉRÊT est d'acheter votre EAU DE COLOGNE

Aux Caves Phénix Vendue 30 0/0 moins cher qu'ailleurs 3 fr. 75 le litre, à 60° - 4 fr. 25 le litre, à 70° - 5 fr. 25 le litre, à 80° Maison unique: 115, cours de la République RHUM PHÉNIX - PHÉNIX DES RHUMS Eaux-de-Vie de Whisky - Eau-de-Vie blanche pour Fruits, 2 fr. 25 le litre 45°

La Pharmacie-Droguerie AU PILON D'OR Vend et vendra toujours le Meilleur Marché

CHICORÉE DU NORD VÉRITABLE AUX BRAVES TERRITORIAUX VILAIN FRÈRES PETITE SYNTHÈ (NORD)

A l'Imprimerie du Journal LE HAVRE 35, RUE FONTENELLE, 35 CARTES DE VISITE

EAU PURGATIVE FRANÇAISE "EAU de la ROCA" La Reine des eaux purgatives Entrepôt général: Pharm-Drog du PILON D'OR Détail: Toutes Pharmacies

106 DÉPÔTS CIDRES en FUTS et en BOUTEILLES Livraisons à Domicile GDE CIDRERIE HAVRAISE, 185-187, Bd Amiral - Mouchez. Télép. 12.67



Ne vous Grattez plus !! Plus de Boutons - Plus de Démangeaisons GUERISON ASSURÉE de toutes les Maladies de la peau: boutons, dartres, eczéma, acné, herpès, impetigo, scrofule, ulcères, plaies aux jambes, etc., en employant la POMMADE ANTIHERPÉTIQUE LEUDET Prix: 1 franc et le ROB-LEUDET LE ROI DES DÉPURATIFS LE FLACON: 3 francs EN VENTE: Au Pilon D'Or 20, Place de l'Hôtel-de-Ville, LE HAVRE

Le Petit Havre SUPPLÉMENT ILLUSTRÉ

L'accueil fait par tous nos lecteurs et lectrices à notre SUPPLÉMENT ILLUSTRÉ publication illustrée d'innombrables gravures en noir et EN COULEURS a été tel, qu'il constitue un succès sans précédent. Nous avons pris toutes nos dispositions pour obtenir et publier les documents les plus intéressants et les plus précis, photographies prises sur le front, dessins de soldats ayant assisté à l'action, etc., de telle sorte que notre Supplément illustré constituera le vrai Livre émouvant et authentique de

L'HISTOIRE ANECDOTIQUE DE LA GUERRE EUROPÉENNE

Nous ne saurions trop recommander à nos lecteurs d'acheter au fur et à mesure les numéros que nous publions et de se faire réserver les numéros suivants chez leur marchand de journaux ordinaire. La collection sera à un moment introuvable et c'est certainement elle qui constituera pour tous le plus précieux des souvenirs puisque le lecteur y trouvera les traits d'héroïsme des défenseurs de notre sol, l'aspect vrai des combats et la reproduction fidèle des batailles.

SUPPLÉMENT ILLUSTRÉ Le Petit Havre

formera le véritable Livre Populaire de la Guerre de 1914 Pas un de nos lecteurs ne voudra oublier d'acheter nos numéros hebdomadaires au Prix de 5 Centimes contenant chacun un nombre considérable d'illustrations en noir et en couleurs. EN VENTE chez TOUS nos CORRESPONDANTS

OCCASIONS

Lit cuivre laqué blanc et Sommier, 1 Fourneau de cuisine, 1 Machine à coudre à main, 1 secrétaire, 1 Commode-Toilette, 1 belle Pendule, 1 Buffet cuisine, 1 belle Chambre noyer frisé, 1 bon Lit-Cage, Plusieurs Matelas, 1 Bainoire. 25, Rue d'Étretat, 25 Rez-de-Chaussée.

Blans à Vendre

A VENDRE un Pavillon pièces et dépendances, jardin de 825 mètres planté d'arbres fruitiers, situé rue de Belfort, à Sanvic, quartier de la Mare-aux-Gleres. Libre. Pour tous renseignements, s'adresser, 30, rue Begonez, Havre. Facilités de paiement. 3.4 (15842)

Le Service des Chemins de Fer

Table with 5 columns: STATIONS, 1.2.3, 1.2.3, 1.2.3, 1.2.3. Rows include Dieppe, Neufchâtel-en-Bray, Serqueux, Gisors, Pontoise, Paris.

De PARIS à DIEPPE (par Pontoise)

Table with 5 columns: STATIONS, 1.2.3, 1.2.3, 1.2.3, 1.2.3. Rows include Paris, Pontoise, Serqueux, Neufchâtel-en-Bray, Dieppe.

BULLETIN des HALLES

Table with 10 columns: COMMUNES, DATES, SACS, Prix, Baisse, Hausse, Taux officielle, SEIGLE, ORGE, AVOINE, BEURRES, ŒUFS.

de deux candélabres en bronze doré, des photographies. Aux murs quelques assiettes en imitation de vieille faïence. Près de la fenêtre ouverte, la mère cousait. Madame Delassert à quarante-six ans en paraissait cinquante-cinq. Avec ses cheveux encore épais et blanchis, son œil clair sous les paupières fatiguées, ses rides précoces et son teint flétri, elle représentait non seulement la mère de famille besogneuse qui a prolongé ses journées jusqu'après minuit, tout en se levant tôt, mais la femme qui fut atteinte au moral, qui subit toutes les traverses qu'il est possible à une créature de subir. L'abaissement des coins de la bouche, l'expression traversant les prunelles si franches pourtant, ce doute douloureux des êtres que le sort a frappés et qui craignent ses nouvelles traîtrises, disaient que la vie dure à beaucoup, avait été pour elle cruelle. Elle considérait sa fille avec cette expression qui dissimule une angoisse. Et celle-ci, d'un air ennuyé, mais parfaitement sincère: — Je t'assure, ne t'inquiète pas... — Tu n'a pas craché de sang ? — Non. — Tu le jures ? — Certainement, je le jure ! Et se débarrassant de son chapeau: — Puis, quand même... Ces choses-là ne sont pas graves... chez les femmes. La mère se leva vivante: — Tu as craché le sang ? — Non, je te dis non !

Et Colette jeta ses bras autour du cou de la pauvre créature. — Maman, voyons, maman... tu te tues avec tes inquiétudes inutiles... sans rime ni raison. — Sans rime ni raison, fit-elle, se laissant embrasser, non... Mes pressentiments n'ont toujours été que trop vrais. — Allons donc ! Colette repoussa sa mère. — Tu n'es pas raisonnable, à la fin !... toujours des idées noires. — Oui, tonjours, et de plus en plus... Si tu savais comme je suis triste... — Mais pourquoi ?... Pourquoi, je me le demande ! — Tu n'es pas mieux. — Je vais très bien... — Ce n'est pas vrai... La jeune fille eut un grand haussement d'épaules. Et Mme Delassert, comme si elle prenait tout à coup son parti: — Il n'y a pas à dire, il faut que tu te soignes... — Je n'avale pas toutes sortes de drogues, peut-être ? — On t'a offert le moyen le plus énergique... Mme de Trammant, tu me l'as dit. — Ah ! oui, celui de me placer pour trois mois dans un sanatorium... Et pendant ce temps-là que ferez-vous ici, toi et les gamines ? — Ton frère gagne à présent de bonnes journées. — Charles ?... C'est inégal, puis sa morte-saison va venir. — On s'arrangerait... Tu as une occasion comme personne n'en aurait... Cette

dame s'intéressa à toi, ta patronne te rendrait pour l'hiver... Et je me suis informée, puis le médecin te l'a bien dit, il n'y a que ce moyen-là, prise au début, de guérir... cette maladie. Colette eut un rire qu'elle sut rendre naturel. — Tu ne vas pas me faire croire que je suis poitrine. — Si tu l'étais, je ne t'en parlerais pas... Mais tu pourrais le devenir... — Est-ce que c'est de ça que papa est mort ? — Tu sais bien, ton père, c'est l'alcool. Ma peur a été, et est encore, que Charles ne fonde un jour comme lui. — Non. — Il devient très bizarre, ma pauvre fille. — Que veux-tu, il est neurasthénique, c'est le mal de l'époque... et pour nous qui avions un père déséquilibré, le danger est pire... Moi, ce que j'ai, c'est surtout nerveux... Il paraît qu'il est possible que ces choses-là soient nerveuses. — Que le bon Dieu t'entende !... Mais que ce soit nerveux ou pas, il faut te soigner. — Tu penses, si je vais aller dans un sanatorium, pour attraper la tuberculose des autres !... D'abord, je mourrais d'enfer !... Tranquillise-toi, maman, nous serons bientôt moins pressés, je me reposerai. — Au moins, iras-tu quelques semaines chez la nourrice de Charles, à Montfort-l'Amaury ? Colette qui marchait vers une porte donnant sur sa chambre à coucher, s'arrêta, tressaillant si brusquement que sa mère

s'en fut aperçue si elle ne se fut déjà remise à son ouvrage de couture. Comme elle ne répondait pas, Madame Delassert remanda: — Iras-tu ? — C'est probable, cela me fera du bien ! Et la jeune fille passa chez elle. La pièce où elle couchait avait deux lits, le sien, et un autre plus grand, où dormaient Madeleine et Jeanne — neuf et dix ans, — les dernières venues, à onze mois d'intervalle, et si longtemps après les aînés, que leur naissance était regardée comme une calamité. Une fois là, on les aimait, on les chérissait même. — Et le père mort dans un accès de delirium tremens alors qu'elles étaient des bébés, c'était pour elles surtout qu'on travaillait. Les petites ! Que deviendraient Jeannette et Madeleine ? Le frère, la sœur, la mère, en avaient fait leur objectif. Pendant cinq ou six ans, cela avait été terriblement dur. La dernière se tuait à un travail de confection pour lequel elle employait quelques ouvrières. (A suivre)

Vu par Nous, Maire de la Ville du Havre, pour la légalisation, de la signature O. RANDOLET, apposee ci-contre